

5. Les sept paroles du Christ sur la croix.

Les derniers jours de Jésus sur terre

Lien vers une vidéo YouTube sous-titrée en 70 langues : <https://youtu.be/98EY8UNmpmk>

Dans notre étude précédente, nous avons exploré l'injustice de plusieurs procédures judiciaires illégales impliquant Jésus. Bien qu'il ait été déclaré innocent, l'amour de Dieu a poussé le Fils de Dieu à porter sa croix jusqu'au lieu du crâne. La crucifixion du Christ faisait partie du plan du Père pour satisfaire la justice et faire preuve de miséricorde envers tous ceux qui acceptent le pardon de leurs péchés. Considérez le paradoxe de cet instrument de mort, la croix de Golgotha, sur laquelle Jésus est mort. La croix symbolise à la fois la brutalité et la souffrance féroces de Jésus et est devenue un phare d'espoir, brillant pour tous ceux qui lui font confiance. La mort de Jésus a été douce-amère. Parce que Jésus a choisi de boire la coupe amère de la souffrance, nous recevons le doux cadeau du pardon de Dieu. En suivant Jésus jusqu'à la croix, nous constatons qu'à chaque pas, il révèle la profondeur de la grâce de Dieu :

La Via Dolorosa, le chemin de croix

¹⁶Enfin, Pilate le leur livra pour qu'ils le crucifient. Les soldats se chargèrent donc de Jésus. ¹⁷Portant sa croix, il sortit pour aller au lieu du Crâne (appelé Golgotha en araméen). ¹⁸C'est là qu'ils le crucifièrent, ainsi que deux autres, un de chaque côté et Jésus au milieu. ¹⁹Pilate fit préparer un écriteau qu'il fixa à la croix. On y lisait : " JESUS DE NAZARET " : JÉSUS DE NAZARETH, LE ROI DES JUIFS. ²⁰Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, car le lieu où Jésus avait été crucifié était proche de la ville, et l'écriteau était écrit en araméen, en latin et en grec. ²¹Les grands prêtres des Juifs protestèrent auprès de Pilate : "N'écris pas : "Le roi des Juifs", mais que cet homme a prétendu être le roi des Juifs". ²²Pilate répondit : "Ce que j'ai écrit, c'est moi qui l'ai écrit" (Jean 19:16-22).

Dès que Pilate a prononcé le jugement contre Jésus, les soldats romains l'ont emmené. Le Seigneur est probablement ramené dans la caserne romaine, où une escouade de quatre soldats est probablement chargée de le crucifier. La poutre transversale, le patibulum, est alors fixée à ses épaules, et Matthieu écrit : "Ils l'emmenèrent pour le crucifier" (Matthieu 27:31). Il était inhabituel qu'un homme soit conduit jusqu'au lieu de la crucifixion, car d'ordinaire, le condamné était contraint d'opposer une forte résistance jusqu'au lieu de la crucifixion. Il n'en était pas de même pour Jésus ; une fois de plus, il accomplissait les Écritures : "Il a été conduit comme un agneau à la boucherie, et comme une brebis qui se tait devant ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert la bouche" (Isaïe 53:7). Il n'a pas résisté, mais a suivi de bon gré.

Habituellement, un homme destiné à être crucifié était conduit par le chemin le plus long jusqu'à un endroit situé hors des murs de la ville, visible par la plupart des gens qui entraient et sortaient par la porte de la ville. Les premiers pères de l'Église croyaient qu'Isaac portant le bois destiné à son propre sacrifice par son père Abraham (Genèse 22:6) symbolisait Jésus portant sa croix. Toute personne risquant d'être crucifiée était entourée d'une escouade de quatre soldats, appelée quaternion, placée de part et d'autre. Le soldat romain de tête affiche un panneau indiquant la raison de la crucifixion. Cet acte d'accusation avait pour but d'inspirer la crainte à ceux qui le lisaient, afin qu'ils réfléchissent à deux fois avant de commettre un crime similaire.

Les Romains utilisaient la crucifixion comme forme de punition pour quatre raisons : 1) la mort était atroce, 2) le processus de crucifixion était lent, 3) il pouvait être observé publiquement, et 4) il était humiliant et dissuadait de commettre des crimes et des rébellions.

Pilate ordonne qu'un écriteau soit rédigé en araméen, en latin et en grec, avec les mots JÉSUS DE NAZARETH, LE ROI DES JUIFS. Les anciens juifs, contrariés par cette décision, tentèrent de modifier l'écriteau pour dire que Jésus avait prétendu être le roi des Juifs. Pilate leur a répondu : "Ce que j'ai écrit, c'est moi qui l'ai écrit" (Jean 19:22). C'était comme si Dieu disait la vérité par l'intermédiaire de Pilate et qu'il ne permettait pas que le signe soit changé. Le titulus, ou petit écriteau, indiquant le crime de la victime, est cloué à la croix au-dessus de sa tête. Or, Jésus n'a commis aucun crime. Pilate a déclaré qu'il ne trouvait aucune faute dans le Christ et a peut-être placé cette inscription sur la croix de Jésus comme une plaisanterie cruelle pour se moquer des Juifs. Nous ne connaissons pas la raison pour laquelle Pilate a gardé le signe tel qu'il était écrit, mais la seigneurie de Jésus a été annoncée depuis la croix.

Le lieu du crâne

³³Ils arrivèrent à un lieu appelé Golgotha (ce qui signifie lieu du crâne). ³⁴Là, ils offrirent à Jésus du vin mêlé de fiel ; mais, après l'avoir goûté, il refusa d'en boire (Matthieu 27:33-34).

Le lieu de la crucifixion est également important. Il se trouvait en dehors de la porte de la ville (Hébreux 13:12) et près d'une route fréquentée par les passants. Si vous visitez Jérusalem aujourd'hui, vous trouverez de nombreux sites identifiés comme "Golgotha" ou "Calvaire" (ce qui signifie le lieu du crâne), tels que l'église catholique du Saint-Sépulcre et la tombe évangélique du Jardin, ou le Calvaire de Gordon. Il existe des preuves à l'appui de ces deux emplacements, ainsi que des théories expliquant pourquoi il a été nommé ainsi. Une légende suggère que le crâne d'Adam a été enterré à cet endroit. Une autre raison de considérer le Calvaire de Gordon comme un site possible est la forme de l'endroit, qui ressemble à un crâne. Une autre suggestion pour le nom Golgotha vient de 1 Samuel 17:54, qui dit que David a apporté la tête du Philistin qu'il a tué à Jérusalem, ce qui a conduit certains à penser que le crâne de Goliath a été enterré à Golgotha.

La méthode romaine de crucifixion durait souvent plusieurs jours, permettant aux corps de se décomposer sur la croix en guise d'avertissement pour les autres. Les Écritures, en revanche, exigeaient que les personnes pendues à un arbre soient décrochées avant la tombée de la nuit (Deutéronome 21:22-23). Quelle que soit la raison de ce nom sinistre, il s'agissait d'un lieu désolé, signifiant un rejet en dehors de la communauté réservée au châtement, là où le Roi des Cieux s'est donné pour nous (Hébreux 13:12-13). Il convient de noter que le prêtre oint d'Israël devait brûler complètement le sacrifice pour le péché d'Israël, qui était l'holocauste sacrificiel, en dehors du camp (Lévitique 4:21). Ici, nous voyons à nouveau la prédiction du sacrifice substitutif du Christ à l'extérieur de la porte de la ville.

Les prophéties de l'Ancien Testament sur la crucifixion du Messie

Avant d'enfoncer les pointes de six pouces dans ses mains et ses pieds, ils lui offrent à boire. Matthieu 27:33-34 raconte qu'on a donné à Jésus du vin aigre (vinaigre) mélangé à du fiel, un terme utilisé pour décrire une substance amère. Marc nous dit que la boisson amère était de la myrrhe (Marc 15:23), un narcotique doux. Lorsque Jésus l'a goûtée, il l'a recrachée. Des centaines d'années plus tôt, les prophètes ont écrit sur le Serviteur souffrant de Dieu qui accomplirait tout ce qui est nécessaire pour restaurer la communion de l'homme avec Dieu. Certains attribuent la paternité du Psaume 69 au roi David. L'auteur a prophétisé que le Messie se verrait offrir du vin aigre (vinaigre) mélangé à du fiel.

¹⁹Tu sais que je suis **méprisé, déshonoré et couvert de honte** ; tous mes ennemis sont devant toi. ²⁰Le mépris a brisé mon cœur et m'a laissé sans défense ; j'ai cherché de la compassion, mais il n'y en avait pas, des consolateurs, mais je n'en ai pas trouvé. ²¹**Ils ont mis du fiel dans ma nourriture et m'ont donné du vinaigre pour ma soif** (Psaume 69:19-21).

Le but de la venue du Christ était de mourir sur la croix à la place de l'humanité coupable. Il ne voulait pas que ses sens s'émeussent en ce moment crucial. Le Christ est venu goûter à la mort, c'est-à-dire au châtement total, pour chaque homme (Hébreux 2:9). Lorsque Jésus refuse le narcotique doux qu'est la myrrhe (Marc 15:23), ils l'étendent sur le patibulum, la poutre de la croix, et lui transpercent les mains et les pieds avec des pointes de six pouces. De nombreux peintres classiques pensaient que Jésus avait été cloué par les paumes, mais nous savons maintenant, grâce aux récits historiques romains, que les clous étaient enfoncés dans les petits os des poignets (radius et cubitus). Le patibulum, sur lequel Jésus était cloué, était ensuite soulevé et inséré dans la partie verticale centrale de la croix. Les soldats romains ont ensuite mis les deux pieds l'un contre l'autre, ont légèrement plié les jambes et ont placé une pointe dans les tendons d'Achille.

Il semble que, dans certains cas, quatre pointes aient été utilisées, les pieds étant cloués individuellement au montant. Ils plaçaient ensuite une seducula - un morceau de bois - sous les pieds afin que la victime puisse douloureusement pousser ses pieds vers le bas et permettre à ses poumons de se remplir d'air. La douleur aurait été insupportable car le poids du corps était suspendu aux clous, les poignets exerçant une pression sur les nerfs médians. Permettre à la victime de respirer de cette manière aurait prolongé la mort.

Considérons maintenant le moment de sa mort. Ce n'est pas un hasard si Jésus est mort pendant la Pâque. Il est poignant de penser qu'au moment de la mort de Jésus, à plusieurs centaines de mètres de là, dans la zone du Temple, les agneaux de la Pâque étaient abattus pour que les Israélites les mangent ce soir-là. L'historien Josèphe a rapporté que plus de 256 000 agneaux ont été sacrifiés pour la célébration de la Pâque en 66 après Jésus-Christ.¹ Pour préparer autant d'agneaux, tous les prêtres étaient occupés à leur travail alors que l'Agneau de Dieu était crucifié pour la véritable Pâque. Les agneaux étaient rôtis, et tout l'agneau de la famille était consommé cette nuit-là (Exode 12:8-10). Nous devons également prendre l'Agneau de Dieu dans notre vie (Jean 1:12) et participer spirituellement à la vie de l'Agneau de Dieu (Jean 6:53).

¹ Guerre 6.9.3 422-427 : <http://www.josephus.org/Passover.htm>

Le roi David était également un prophète qui a décrit ces moments des centaines d'années à l'avance lorsqu'il a écrit le Psaume 22. Certains croient que le Christ a prononcé l'intégralité de ce psaume alors qu'il était sur la croix, et nous savons qu'il en a récité une partie. Voici des extraits du Psaume 22 :

¹Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? Pourquoi es-tu si loin de me sauver, si loin de mes cris d'angoisse ? ⁶Je suis un ver et non un homme, méprisé par les hommes, **dédaigné par le peuple.** ⁷**Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils m'insultent en secouant la tête.** ⁽⁸⁾ "Il se confie en l'Éternel, que l'Éternel le sauve ! Qu'il le délivre, puisqu'il prend plaisir à lui ! ¹²De nombreux taureaux m'entourent, de puissants taureaux de Basan m'encerclent. ¹³Des lions rugissants, déchirant leur proie, ouvrent grand leur gueule contre moi. ¹⁴Je suis répandu comme de l'eau, et tous **mes os sont désarticulés.** Mon cœur est devenu de la cire, il s'est fondu en moi. ¹⁵**Ma force s'est desséchée** comme un tesson, et **ma langue s'est collée au palais** : tu m'as couché dans la poussière de la mort. ¹⁶Des chiens m'ont entouré, **une bande de méchants** m'a **encerclé, ils ont percé mes mains et mes pieds.** ¹⁷Je peux compter tous mes os, les gens me regardent et se réjouissent de moi. ¹⁸Ils se partagent mes vêtements et les tirent au sort (Psaume 22.1, 6-8, 12-18).

En quoi ce psaume prophétique de David, prononcé mille ans avant Jésus-Christ, décrit-il la crucifixion ? Quelles similitudes remarquez-vous ?

Il était courant que les personnes crucifiées soient entièrement nues pour accentuer le sentiment de honte, mais les coutumes juives auraient pu autoriser l'utilisation d'un pagne.

²³Lorsque les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses vêtements et les partagèrent en quatre parts, une pour chacun d'eux, en conservant le vêtement de dessous. Ce vêtement était sans couture, tissé d'une seule pièce du haut en bas. ⁽²⁴⁾"Ne le déchirons pas", se dirent-ils les uns aux autres. "Décidons par tirage au sort qui l'aura. Cela arriva afin que s'accomplisse l'Écriture qui dit : "Ils se sont partagé mes vêtements et ils ont tiré au sort mon vêtement." C'est ce que firent les soldats. ²⁵Près de la croix de Jésus se tenaient sa mère, la sœur de sa mère, Marie, femme de Clopas, et Marie de Magdala. ²⁶Jésus, voyant là sa mère et le disciple qu'il aimait, dit à celle-ci : "Femme, voici ton fils" ²⁷et au disciple : "Voici ta mère". Dès lors, ce disciple la prit chez lui. ²⁸Plus tard, sachant que tout était achevé et que l'Écriture s'accomplissait, Jésus dit : "J'ai soif." ²⁹Comme il y avait là une jarre de vinaigre de vin, on y trempa une éponge, on mit l'éponge sur une tige d'hysope et on la porta aux lèvres de Jésus. ³⁰Après avoir bu, Jésus dit : "Tout est achevé." Sur ce, il baissa la tête et rendit l'esprit (Jn 19,23-30).

Les quatre soldats qui conduisirent Jésus au Golgotha furent autorisés à garder les vêtements et les sandales des condamnés, mais ils tirèrent au sort, comme dans un jeu de dés, son sous-vêtement tissé, d'une seule pièce et sans couture (Jean 19:23). Le déchirer aurait été un gaspillage, c'est pourquoi ils l'ont tiré au sort. Ce partage des vêtements et le tirage au sort du vêtement sans couture du Christ correspondent à ce que David avait prophétisé des centaines d'années auparavant (Psaume 22:18). Jean met en évidence le sous-vêtement sans couture pour lequel les soldats ont tiré au sort. Cela lui rappelle peut-être le vêtement du grand prêtre, qui était également sans couture. Josèphe, l'historien de l'époque, décrit ainsi le vêtement du grand prêtre : "Ce vêtement

n'était pas composé de deux pièces, ni cousu sur les épaules et sur les côtés, mais c'était un long vêtement tissé de telle sorte qu'il y avait une ouverture pour le cou. Le Christ, notre Grand Prêtre, a porté ce vêtement d'une seule pièce au lieu de l'expiation.

Les sept paroles du Christ sur la croix

Réfléchissons maintenant aux sept dernières paroles du Christ sur la croix. Jésus a été crucifié avec deux autres personnes, une de chaque côté de lui. Il était au milieu, comme s'il était le pire des trois. La croix du milieu était généralement réservée au meneur. Une fois de plus, les prophéties écrites des centaines d'années auparavant se sont réalisées.

C'est pourquoi je lui donnerai une part parmi les grands, et il partagera le butin avec les puissants, parce qu'il a donné sa vie jusqu'à la mort, et qu'il a été compté parmi les transgresseurs. Car il a porté le péché de plusieurs, et il a intercédé pour les transgresseurs (Ésaïe 53:12).

Comme l'indique la prophétie ci-dessus, Jésus était suspendu là, dans une douleur terrible, priant pour ceux qui étaient rassemblés et qui regardaient.

1ère parole : "Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font" (Luc 23:34).

Comme la miséricorde et la grâce qui nous sont accordées dans ces mots sont belles ! Si vous avez jamais douté de l'amour et de la compassion de Dieu, vous devriez mémoriser ces mots. L'Agneau innocent de Dieu a porté notre péché dans son corps et l'a éliminé, "nous ayant pardonné toutes nos transgressions"¹⁴, ayant effacé le titre de créance, composé de décrets, qui nous était hostile ; et il l'a ôté du chemin, l'ayant cloué à la croix" (Colossiens 2:13b-14).

Jésus a lutté pour chaque souffle en pressant son corps contre les pointes de ses pieds, utilisant le petit morceau de bois comme levier. En se poussant vers le haut, les profondes blessures de son dos s'écorchent contre le poteau de bois. Sous tous les angles, nous voyons la douleur infligée. Son dos et une grande partie de son corps sont ensanglantés : du sang coule de sa tête couronnée d'épines ; du sang coule de ses mains et de ses pieds, et bientôt du sang coule d'une large blessure dans son côté lorsque le soldat le transperce de sa lance (Jean 19:34).

Ses détracteurs ne tardent pas à se rassembler autour de lui, préférant des injures et des mépris :

³⁹Les passants l'insultaient en secouant la tête ⁴⁰et en disant : "Toi qui veux détruire le temple et le rebâtir en trois jours, sauve-toi toi-même ! Descends de la croix, si tu es le Fils de Dieu !" ⁴¹De même, les chefs des prêtres, les maîtres de la loi et les anciens se moquaient de lui. ⁽⁴²⁾"Il a sauvé les autres, disaient-ils, mais il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est le roi d'Israël ! Qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui. ⁴³Il a confiance en Dieu. Que Dieu le sauve maintenant s'il le veut, car il a dit : 'Je suis le Fils de Dieu'" (Matthieu 27:39-43).

Une fois de plus, c'est quelque chose que Dieu avait prédit par l'intermédiaire du prophète David ; plus précisément, l'un des descendants de David deviendrait roi, mais serait méprisé et bafoué par les autres. Ces écrits prophétiques servent de témoignage de l'authenticité des Saintes Écritures,

annoncées des centaines d'années avant qu'elles ne se produisent, afin que, lorsque les événements se sont produits, nous puissions reconnaître la vérité des Écritures et mettre notre foi en Dieu et en son Messie, Jésus. Voici la prophétie de David concernant ceux qui ont méprisé le Christ pendant qu'il souffrait :

⁷Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils m'insultent en secouant la tête. ⁸Ils disent : "Celui qui se confie en l'Éternel, que l'Éternel le sauve ! Qu'il le délivre, puisqu'il prend plaisir à lui ! ¹²Des taureaux nombreux m'entourent, Des taureaux puissants de Basan m'entourent ¹³Les lions rugissants qui déchirent leur proie ouvrent grand leur gueule contre moi. ¹⁶Des chiens m'entourent, une meute de scélérats me cerne, ils me transpercent les mains et les pieds (Psaume 22, 7-8 ; 12-13 ; 16).

2e parole : "Je vous le dis en vérité, aujourd'hui vous serez avec moi dans le paradis. L'un des deux brigands crucifiés avec lui s'associe à la raillerie, tandis que l'autre se repent :

⁽³⁹⁾L'un des malfaiteurs qui étaient suspendus lui lança des injures : " N'es-tu pas le Messie ? "N'es-tu pas le Messie ? Sauve-toi toi-même et nous !" ⁴⁰Mais l'autre malfaiteur le reprit. "Il lui dit : "Ne crains-tu pas Dieu, puisque tu es sous le coup de la même sentence ? ⁴¹Nous sommes punis à juste titre, car nous recevons ce que nos actes méritent. Mais cet homme n'a rien fait de mal. ⁴²Puis il dit : "Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton royaume." ⁴³Jésus lui répondit : "Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis" (Luc 23:39-43).

Jésus a dit au criminel qu'il serait avec lui ce jour-là dans le paradis. Selon vous, sur quelle base cet homme irait-il au paradis ? Selon vous, qu'est-ce que ce criminel a vu en Jésus qui l'a convaincu qu'il était bel et bien le Christ ?

La vie du Seigneur Jésus divise l'humanité : "Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'assemble pas avec moi disperse" (Matthieu 12:30). Chacun de nous est comme l'un d'entre eux. Nous devons tous choisir celui auquel nous voulons ressembler à notre mort. Certains ne verront aucune valeur dans la mort du Christ et mourront dans leurs péchés, tandis que d'autres reconnaîtront l'œuvre rédemptrice du Christ ce jour-là et accepteront qu'elle ait été subie pour eux. Nous ne pouvons pas échapper à la croix. Nous devons tous choisir de continuer à pécher ou de croire et de placer notre confiance dans l'œuvre de substitution du Christ pour nous et en tant que nous. Jésus a dit au voleur repentant qu'il serait avec lui au paradis le jour même. Nombreux sont ceux qui ne comprennent pas cette grâce accordée au voleur pénitent, car il n'a pas eu le temps d'accomplir de bonnes œuvres et n'a pas été baptisé, mais le Christ a dit que sa foi en Jésus ce jour-là était suffisante. Je voudrais vous rappeler que le salut est accordé au croyant comme un don, et non par des œuvres de justice que nous aurions accomplies (Tite 3:5, Éphésiens 2:8-9). Si vous n'avez jamais tendu la main au Dieu de toute grâce, criez vers lui aujourd'hui pour obtenir ce même don de Dieu.

Troisième parole : Entre deux respirations douloureuses, Jésus s'est encore occupé de ceux qui lui étaient les plus chers.

Il dit à sa mère : "Femme, voici ton fils". Puis il dit au disciple : "Voici ta mère". (Jean 19:26-27).

Nous n'avons pas entendu parler de la présence du mari de Marie, Joseph, pendant le ministère de Jésus. Nous pouvons supposer qu'il est mort à un moment donné. C'est à Jésus qu'incombait la responsabilité de prendre soin de Marie, puisqu'il était le premier-né de la famille. Il a demandé au disciple qu'il aimait, Jean, de prendre soin de sa mère, la confiant à celui sur lequel il savait pouvoir compter le plus. Même dans les moments d'agonie et de combat spirituel intense, Jésus était préoccupé par ce qui attendait ceux qui le pleureraient, et il n'a pas oublié ce détail très pratique. Le Seigneur les a confiés l'un à l'autre pour les reconforter après son départ.

Le récit de Jean ne le mentionne pas, mais Matthieu décrit une obscurité inhabituelle qui a recouvert la Terre pendant trois heures : "Or, à partir de la sixième heure, il y eut des ténèbres sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure" (Matthieu 27:45). Ces ténèbres n'ont pas été causées par une éclipse, car une éclipse ne peut durer plus de sept minutes et demie, alors que ces ténèbres ont persisté pendant trois heures.

Le prophète Amos a également prophétisé sur cette période de ténèbres.

En ce jour-là, dit le Seigneur Dieu, je ferai descendre le soleil à midi et j'obscurcirai la terre en plein jour (Amos 8:9).

4e déclaration : Jésus a ensuite crié sa quatrième déclaration alors qu'il était sur la croix : "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?" (Marc 15:34).

Pourquoi le Christ se sent-il abandonné par Dieu ?

Paul a écrit à l'église de Corinthe : "Il a fait de celui qui ne connaissait pas le péché un péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu" (2 Corinthiens 5:21). Là, sur la croix, Jésus a été chargé du péché du monde. Il est devenu le porteur du péché pour toute l'humanité. L'Écriture nous dit que Dieu est trop pur pour regarder le mal (Habacuc 1:13). Le Père a détourné son regard du Fils parce que Jésus a porté notre péché. Ce moment de détournement a été la partie la plus douloureuse de la crucifixion. Thomas Davis, médecin, a étudié les effets de la crucifixion sur le corps.

Lorsque les bras se fatiguent, de grandes vagues de crampes balayent les muscles, les nouant dans une douleur profonde, implacable et lancinante. Ces crampes l'empêchent de se pousser vers le haut. Pendus par les bras, les muscles pectoraux sont paralysés et les muscles intercostaux ne peuvent agir. L'air peut être aspiré dans les poumons, mais il ne peut pas être expiré. Jésus lutte pour s'élever afin de prendre ne serait-ce qu'une courte respiration. Finalement, le dioxyde de carbone s'accumule dans les poumons et la circulation sanguine, et les crampes disparaissent partiellement. Des heures de cette douleur illimitée, des cycles de torsion, des crampes qui déchirent les articulations, une asphyxie partielle intermittente, une douleur brûlante lorsque les tissus sont arrachés de son dos lacéré alors qu'il se déplace de haut en bas contre le bois rugueux. Puis, une autre agonie commence. Une douleur profonde et écrasante dans la poitrine alors que le péricarde

se remplit lentement de sérum et commence à comprimer le cœur. C'est maintenant presque terminé - la perte de liquide tissulaire a atteint un niveau critique - le cœur comprimé s'efforce de pomper le sang lourd, épais et paresseux dans les tissus - les poumons torturés font un effort frénétique pour aspirer de petites bouffées d'air. Les tissus nettement déshydratés envoient leur flot de stimuli au cerveau.²

Cinquième parole : Jésus prononce alors la cinquième parole : "**J'ai soif**" (Jean 19:28). Cette déclaration a également été prophétisée par le roi David : "**Ma force s'est desséchée comme un tesson, et ma langue est restée collée au palais**" (Psaume 22:15). Jean rapporte que l'un des soldats romains a apporté une éponge sur une tige d'hysope.

Une jarre de vinaigre de vin se trouvait là, ils y ont trempé une éponge, ont placé l'éponge sur une tige d'hysope et l'ont portée aux lèvres de Jésus (Jean 19:29).

Pourquoi Jean mentionne-t-il l'hysope ? Chez Jean, les petits détails ont toujours une signification. Lorsque les Israélites ont été réduits en esclavage par Pharaon en Égypte, leur moyen de délivrance était le sang d'un agneau pur et parfait. Ce sang devait être versé et placé dans un bassin au bas de la porte. Ils prenaient ensuite un bouquet d'hysope, le trempaient dans le sang du bassin et l'appliquaient sur le linteau et les deux côtés de la porte, formant ainsi une croix.

Allez tout de suite choisir les animaux pour vos familles et égorgez l'agneau de la Pâque. ²²Prenez **un bouquet d'hysope**, trempez-le dans le sang de la cuvette et mettez-en sur le dessus et sur les deux côtés de la porte. Aucun de vous ne sortira de la porte de sa maison jusqu'au matin. ²³Lorsque l'Éternel passera dans le pays pour frapper les Égyptiens, il verra le sang sur le dessus et sur les côtés du chambranle et il passera par-dessus cette porte ; il ne permettra pas au destructeur d'entrer dans vos maisons et de vous frapper (Exode 12:21b-23).

Lorsque Dieu a vu le sang, il a protégé la famille et n'a pas permis à l'ange destructeur d'entrer dans la maison (Ésaïe 31:5). De même, nous croyons que le sang de la nouvelle alliance (Jérémie 31:31) s'applique à nos vies spirituelles, que nous appartenons désormais au Seigneur et que nous sommes complètement délivrés de Satan (Pharaon) et du monde (Égypte).

6ème Dire : "C'est fini !" (Jean 19:30).

Que pensez-vous que Jésus ait voulu dire par ces mots : "Tout est accompli" ?

Comme Jésus a senti que le moment était venu, les trois Évangiles synoptiques (Matthieu, Marc et Luc) nous disent que Jésus a crié fort, mais ils ne révèlent pas ce que le Christ a crié. Seul Jean nous donne un mot en grec, *tetelestai*. Traduit par "c'est fini" dans de nombreuses traductions anglaises, il ne s'agit pas d'une expression de lassitude, mais d'un puissant cri de victoire. Jésus s'est relevé une fois de plus, remplissant ses poumons, et a déclaré bruyamment au monde entier : "C'est fini !". *Tetelestai* était un terme utilisé dans la comptabilité de la Grèce antique. Lorsque la dette d'un homme était payée, on parlait de *tetelestai*. Ce terme signifie mettre un terme à quelque

² "La crucifixion de Jésus : The Passion of Christ from a Medical Point of View", Arizona Medicine, Vol.22, No.3 (March 1965), 183-87.

chose, l'achever ou l'accomplir, non pas simplement le terminer, mais l'amener à la perfection ou à l'objectif visé. Il signifie également payer en totalité, comme pour un impôt ou un tribut. Ce cri était un cri de triomphe ! Il signifiait que tout était accompli, que tout était payé, qu'il ne restait plus aucune dette au peuple de Dieu. Il est libre ! Il n'est pas étonnant que le Christ ait crié ; il voulait que le monde sache que la dette du péché avait été payée. Le jugement et la justice de Dieu avaient été expiés, réparés et réconciliés.

Septième parole : Alors que ce cri retentit encore autour du Golgotha, Jésus prononce ses dernières paroles, sa septième parole depuis la croix : "**Père, je remets mon esprit entre tes mains**" (Luc 23:46). Par cette dernière parole, Jésus a rendu son esprit.

Après avoir prononcé ces mots, le corps du Christ est devenu mou. Sa tête s'est affaissée et il a relâché son esprit. Même le centurion endurci, témoin de la mort du Christ, est convaincu : "**Vraiment, celui-ci était le Fils de Dieu**". (Matthieu 27:54). Lorsque le Christ a donné son Esprit, trois signes ou phénomènes surnaturels se sont produits.

Les trois événements surnaturels qui se sont produits à la mort de Jésus

Le premier événement surnaturel est l'apparition de ténèbres sur tout le pays depuis la sixième heure jusqu'à la neuvième heure (Matthieu 27:45). La Pâque a toujours lieu à la pleine lune, ce qui exclut la possibilité d'une éclipse solaire pendant cette période. Même si cela était possible, une éclipse ne peut pas durer trois heures. Cet obscurcissement du soleil était un signe de jugement et de mécontentement divin concernant ce qui s'est passé au Calvaire. Jésus a porté la colère de Dieu pour le péché pendant ces trois heures cruciales. C'est pourquoi Jésus a dit : "**Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné**". Certains commentateurs disent que l'obscurcissement du soleil a été envoyé comme un voile pour couvrir la nudité et les souffrances du Christ.

Le deuxième événement surnaturel est un grand tremblement de terre, avec l'ouverture des tombeaux et la résurrection des morts :

⁵¹Au même moment, le rideau du temple se déchira en deux, du haut en bas. La terre trembla, les rochers se fendirent ⁵²et les tombeaux s'ouvrirent. Les corps d'un grand nombre de saints qui étaient morts ressuscitèrent. ⁵³Après la résurrection de Jésus, ils sortirent des tombeaux, entrèrent dans la ville sainte et apparurent à beaucoup de gens (Matthieu 27:51-53).

Le troisième événement surnaturel s'est produit dans le temple. Au moment où le Christ est mort, le rideau du temple qui séparait Dieu de l'homme s'est déchiré de haut en bas, signifiant un signe du ciel. Il n'est pas étonnant que de nombreux prêtres aient cru (Actes 6:7). Lorsque les prêtres ont appris ce qui s'était passé au Calvaire à 15 heures, l'heure traditionnelle à laquelle les fidèles sacrifiaient des agneaux pour la Pâque, beaucoup d'entre eux ont cru et ont placé leur foi dans le Christ.

Alors que des milliers de personnes se rassemblaient dans les parvis du temple pour l'abattage rituel des agneaux de la Pâque, ceux qui servaient dans le temple ont été choqués lorsque des mains invisibles ont déchiré le rideau du temple - un tissu aussi épais que la main d'un homme - sous

leurs yeux. Dieu a déchiré le rideau pour nous montrer que le chemin vers sa présence est ouvert à tous. Jésus a supprimé la barrière qui séparait Dieu de l'humanité. Le péché nous empêchait de jouir d'une relation avec Dieu, et Jésus a payé la pénalité pour votre péché et le mien. "Le Calvaire montre jusqu'où les hommes iront dans le péché et jusqu'où Dieu ira pour le salut de l'homme" (H. C. Trumbull).³

Aujourd'hui, j'aimerais vous demander quel est le poids de votre dette ? Est-ce qu'elle vous pèse ? Le Messie a payé votre dette, mais tant que vous n'aurez pas accepté et reçu le pardon, vous resterez dans votre péché, portant le fardeau qu'il est mort pour vous enlever.

En 1829, un homme de Philadelphie nommé George Wilson a volé le service postal américain, tuant quelqu'un au passage. Wilson est arrêté, jugé, reconnu coupable et condamné à la pendaison. Des amis interviennent en sa faveur et obtiennent finalement la grâce du président Andrew Jackson. Cependant, lorsqu'il en est informé, George Wilson refuse d'accepter la grâce ! Le shérif hésite à exécuter la sentence - comment pourrait-il pendre un homme gracié ? Un appel est lancé au président Jackson. Ce dernier, confus, se tourne vers la Cour suprême des États-Unis pour trancher la question. Le juge en chef Marshall a déclaré qu'une grâce n'était qu'un bout de papier dont la valeur dépendait de l'acceptation du bénéficiaire. Il est peu probable qu'une personne risquant la peine de mort refuse une grâce, mais si elle est refusée, elle n'est pas valide. George Wilson doit être pendu. En conséquence, George Wilson a été exécuté, même si son pardon se trouvait sur le bureau du shérif. Que ferez-vous du pardon total que vous offre le Chef de la Justice, le Dieu de l'Univers ?⁴

J'aimerais conclure cette histoire par une réflexion sur ce qui s'est passé lorsque les soldats ont tiré au sort les vêtements du Christ. Considérez ceci : ces hommes étaient indifférents alors que Jésus agonisait pour eux. Ils jouaient à des jeux et ne se souciaient pas de sa souffrance. C'était un jour ordinaire pour eux. Ils ne se rendaient pas compte que leur destinée éternelle dépendait de cet acte d'amour désintéressé. Cette scène illustre l'indifférence du monde à l'égard du Christ. Ils ont joué comme si cela n'avait pas d'importance. Quoi que vous fassiez à propos du sacrifice du Christ, souvenez-vous qu'il exige une réponse. Que choisirez-vous de faire de ce don, de ce sacrifice ? Comme George Wilson, le laisserez-vous sur la table ? Si vous souhaitez recevoir le pardon de Dieu pour vos péchés, faites la prière suivante.

Prière : Père, merci pour ton grand amour et ta miséricorde, que tu as révélés dans le Christ Jésus et son grand sacrifice pour moi. Purifie-moi du péché et fais de moi un être nouveau. Je te remets ma vie et je désire être libéré des chaînes spirituelles qui m'ont lié. Je te prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Keith Thomas
www.groupbiblestudy.com

³ Compilé par John Blanchard, *Gathered Gold, A Treasury of Quotations for Christians*, imprimé par Evangelical Press, Welwyn, Hertfordshire, 1984. Page 58.

⁴ *1500 illustrations pour la prédication biblique*. Édité par Michael Green. Publié par Baker Books. Page 317.

Courriel : keiththomas@groupbiblestudy.com

YouTube : <https://www.youtube.com/@keiththomas7/videos>